



Sculptures de la Gaule Romaine. Bases NEsp et RBR : une gestion de la mémoire collective

Danièle Terrer, Nicolas Richard

► To cite this version:

Danièle Terrer, Nicolas Richard. Sculptures de la Gaule Romaine. Bases NEsp et RBR : une gestion de la mémoire collective. Xe colloque international sur l'art provincial romain, May 2007, France. pp.823-825. halshs-00648943

HAL Id: halshs-00648943

<https://shs.hal.science/halshs-00648943>

Submitted on 6 Dec 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DANIÈLE TERRER, NICOLAS RICHARD

Sculptures de la Gaule Romaine.

Bases *NEsp* et *RBR* : une gestion de la mémoire collective

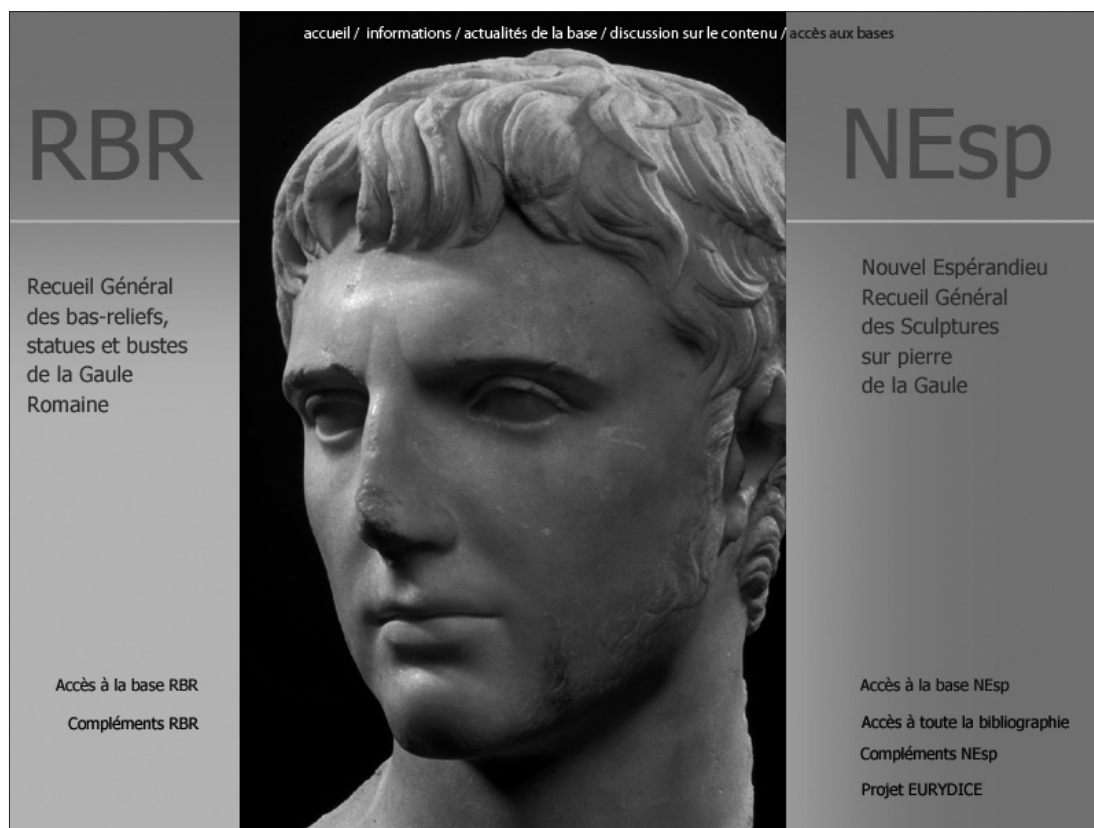
| Abstract : Since the irreplaceable inventory of Émile Espérandieu, completed by Raymond Lantier, the sculptures collections of Roman Gaule have been rarely and insufficiently exposed. The publication of the *Nouvel Espérandieu* enables to reveal the discoveries since 1966 and – above all – to launch an exceptional documentary operation with old and new documents. Humble or spectacular objects are checked off, digitized and indexed. *NEsp* and *RBR* databases will really make available these data to a large spectrum of public, thank to an important effort of data enrichment and valorisation by developing very efficient technologies to perform the multimedia and multilingual indexing of the databases. For image data, shape based and texture based algorithms and face detection and recognition techniques will be used. The multilingual dimension of the data indexing enables an international valorisation of the data. The quality and richness of the data, the efficient structure and architecture of the global system could make *NEsp-RBR* a norm or standard for other databases.

Depuis l'inventaire d'Émile Espérandieu, complété par Raymond Lantier, les collections de sculptures de la Gaule romaine sont restées dans l'ombre. Au début du siècle dernier, les prises de vues se faisaient souvent dans des conditions très éloignées du confort actuel, sans le matériel adapté, dans des musées où s'entassaient les collections lapidaires sans ordre apparent...

Pendant une période assez longue, les conditions de travail n'ont pas été profondément modifiées. Même si, dès 1947, Raymond Lantier qui a repris, jusqu'en 1966, la publication des derniers ouvrages de la collection, a abandonné les plaques de verre pour adopter la prise de vue argentique, l'aspect des musées et des dépôts archéologiques ne s'est pas beaucoup amélioré jusque dans les années 1970 où de nouveaux musées ont vu le jour.

En 2006 encore, le Musée lapidaire de Vienne présente un aspect confus d'accumulation que l'on retrouve dans les dessins d'architectes du XIX^e siècle. Mais il en va de même d'autres musées très riches par les collections qu'ils abritent, mais dont on s'est peu soucié d'améliorer l'aspect. Souvent, comme à Vienne, à Narbonne, à Avignon, ce sont des églises très anciennes qui font fonction de musée.

La publication du *Nouvel Espérandieu* permet, non seulement de révéler les découvertes depuis 1966, mais de mettre en place une opération documentaire d'exception. Cette opération ne saurait se substituer à la publication



papier. Dans une base, les données évoluent dans un espace contraint, alors que dans l'espace offert par une publication traditionnelle, l'écriture se libère et permet d'intégrer, au-delà d'un contenu factuel, description, commentaires, éléments de comparaison.

D'une part, la sauvegarde d'une mémoire collective qui incombait à l'Académie a permis de sauver les plaques de verre faites par Émile Espérandieu pour illustrer les douze premiers volumes du *Recueil*. Une grande partie de ces plaques ont pu être numérisées et indexées grâce à l'intervention du Conservateur des Archives du Fort de Saint-Cyr, M. Jean-Daniel Pariset (Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine. Diffusion RMN).

D'autre part, il incombait à une unité de recherche comme le Centre Camille Jullian d'apporter une action dynamisante qui permît d'accompagner, par une opération documentaire d'envergure, le projet de l'Académie d'un nouvel inventaire des sculptures de la Gaule romaine. La valorisation de l'ancien *Recueil* revient au Centre Camille Jullian où les plaques de verre numérisées ont pu être indexées et intégrées dans la base de données *RBR* où sont consignés les identifications proposées par Émile Espérandieu, les références au *CIL*, les sources, les dessins et relevés anciens. C'est ainsi qu'ont pu être mises en place – en vis-à-vis – la base *RBR* qui intègre les données de l'ancien *Recueil* d'Espérandieu et la base *NEsp* qui actualise, au fur et à mesure de leur parution, les données de l'inventaire nouveau qui permet une mise à jour depuis 1966.

Tous les objets lapidaires, des plus humbles aux plus spectaculaires sont recensés, numérisés, indexés dans le prolongement des inventaires déjà réalisés dans les limites de la Gaule narbonnaise par l'équipe "sculpture" du Centre Camille Jullian.

La base *NEsp* permet de mettre réellement ces données à la disposition d'un vaste public grâce à un effort important d'enrichissement et de valorisation des données à travers l'implémentation de techniques performantes d'indexation. Des retombées scientifiques originales, avec des méthodes d'analyse particulièrement innovantes impliquant des méthodes pédagogiques renouvelées, doivent permettre de construire un véritable modèle en sciences humaines applicable à tout *artefact*.

Les deux *Recueils* Espérandieu traités, l'*ancien* et le *nouveau*, se trouvent en corrélation, également consultables et interrogeables dans le même environnement. Cette connexion a le mérite d'assurer la sauvegarde d'un patrimoine exceptionnel et l'originalité de favoriser la pérennité et la continuité d'une collection prestigieuse.

Les bases *NEsp* et *RBR* peuvent être consultées soit sur le site du Centre Camille Jullian :

<http://sites.univ-provence.fr/ccj/>

soit directement vers leur URL :

<http://neshp.mmsh.univ-aix.fr/>

